

L'Île aux pères

Liza Machover
Compagnie Superfamilles

1ÈRE EN IDF

du mardi 24 septembre au vendredi 4 octobre 2024

du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 18h, relâche le dimanche

► **Bibliothèque**

30 Rue du Chevaleret, 75013 Paris

📄 Bibliothèque François Mitterand (Ligne 14)

TOURNÉE 24-25

Du 29 janvier au 1er février 2025 Théâtre du Point du jour, Lyon

CONTACTS PRESSE

AlterMachine
www.altermachine.fr

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
T+(0)6 10 77 20 25

Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
T+(0)6 41 52 25 66



L'Île aux pères

Conception, mise en scène et dramaturgie Liza Machover
Collaboration artistique, jeu Florian Bessin, Julien Moreau **et**
Thibault Villette

Texte Liza Machover

Aide à la dramaturgie Carolina Rebolledo-Vera **conseillée par** Alex Mesnil

Scénographie Carine Ravaud **aidée par** Florian Bessin

Chorégraphie Marie Rasolomanana **et** Julien Moreau

Son et régie générale Benjamin Möller

Création lumières et régie lumières Maureen Sizun Vom Dorp

Régie en alternance avec Paul Argis

Montages vidéo Alex Mesnil

Captations vidéos Alex Mesnil **et** Claire Dantec

Costume de Sangohan Jonathan Devrieux

Administration Jeanne Humbert

Diffusion Sébastien Juilliard

Témoignages Les pères de Monthelon ; les pères de Merville-Franceville ; les pères de Caen ; les pères de Saint Nazaire ; les pères de Paris ; les collégiens du bocage de Vire ; les élèves de l'école Albert Camus à Saint Nazaire, etc...

Production Superfamilles

Coproduction Le Préau CDN de Normandie Vire ; Le Château de Monthelon ; Bain Public Saint Nazaire ; Le Théâtre de la Renaissance.

Avec le soutien de l'Aide à la création de la Drac Normandie – ministère de la Culture, l'Aide à la maquette et l'Aide à la création de La Région Normandie, l'Aide à la création du Département du Calvados, l'Aide à la création de la ville de Merville-Franceville (14), de l'ODIA Normandie / Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie

Durée 2h

À partir de 14 ans

Présentation

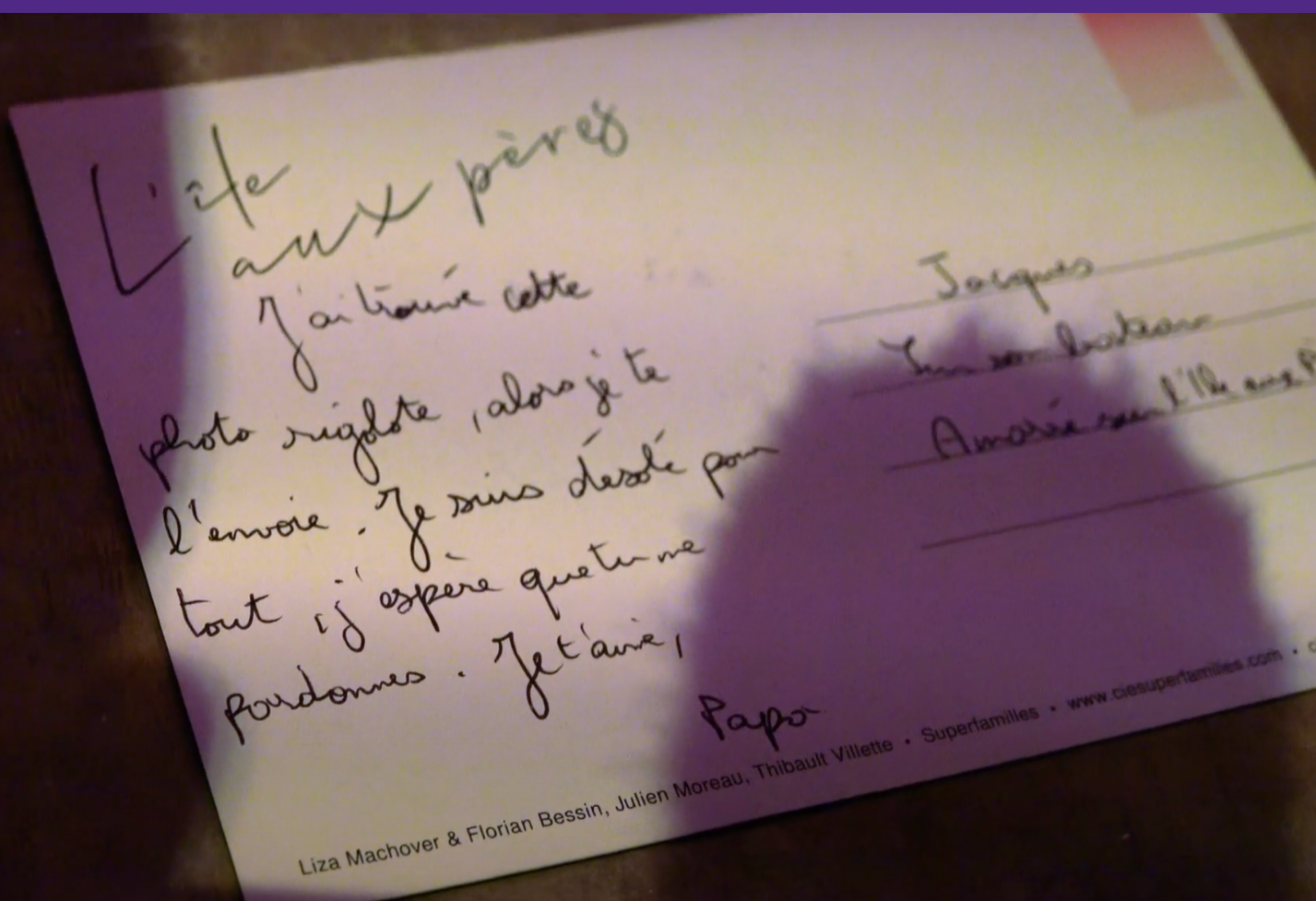
Au plateau, trois comédiens masculins d'une trentaine d'années convoquent par le biais du théâtre, du cirque ou de la danse, des souvenirs avec leur père personnel ou fantasmé. Au fil de ces témoignages sur des figures absentes, se dessinent peu à peu les contours d'un nouvel espace scénique aux allures de fête foraine : l'île aux pères. Cet ailleurs ou plutôt le chemin que l'on nous fait emprunter pour y parvenir, rassemble des paroles de pères récoltées au fil de la recherche qui interrogent les masculinités, la paternité et l'écart qui peut exister entre une génération et une autre. Les spectateurs sont à leur tour invités à venir enrichir cette recherche déjà largement documentée (avec quelques mots, un geste ou encore une chanson), pour étoffer notre imaginaire et pourquoi pas des façons d'être père.



Note d'intention

Ce projet part d'une question volontairement polémique : pourquoi les pères sont-ils absents ou morts ? En observant les situations familiales de mon entourage, je me suis aperçue que les pères étaient, dans de nombreux cas, soit absents physiquement, soit émotionnellement désengagés et que ceux décrits comme présents et attentionnés, étaient morts. Pour dépasser ces expériences personnelles et trouver d'autres récits, je me suis tournée vers les livres, les films, les chansons ou la mythologie. J'y ai trouvé des pères partis à la guerre, des pères partis au travail, en mission, en mer, à l'aventure etc... En tout cas : le motif ancré et récurrent du père absent. Pour pallier cette absence tragique et insupportable, j'ai écrit une fable et inventé une île : *l'île aux pères* dans laquelle seraient cachés les pères disparus. Pour m'aider à la trouver, j'ai invité trois hommes d'une trentaine d'années : un comédien, un circassien et un danseur. Je leur ai posé beaucoup de questions : je leur ai demandé si eux aussi trouvaient que les pères disparaissent, je leur ai demandé ce que ça leur fait d'être un homme aujourd'hui, s'ils souhaitent devenir père et, si oui, ce qu'ils souhaiteraient transmettre ou non à leur enfant. Ces trois fils ont posé les mêmes questions à des pères, des pères de l'âge du leur et qui vivaient près des lieux qui nous ont accueillis. Ils ont passé du temps avec eux, ils ont dansé avec eux et leur fils, ils ont tenté de délier la parole, de les écouter. Ces échanges et moments ont été filmés, enregistrés. Ils sont la matière, le grain de sable et le bout de rocher de de l'île. À travers cette recherche entre réalité et fiction, nous tentons d'explorer les questions de paternités, de masculinités et de transmissions. Au delà de son aspect artistique, ce projet a pour but de faire parler et de nous transformer nous, celles et ceux que nous rencontrons.

Liza Machover



Le dispositif

Première partie : le spectacle

Dans la première partie, un danseur, un comédien et un circassien d'une trentaine d'années cherchent, dans une sorte d'atelier - garage où le temps est suspendu, une île : l'île aux pères. Pour découvrir les coordonnées géographiques de cette île et pour pouvoir s'y rendre, ils interrogent et reconstituent des souvenirs avec leur père. Pour éviter de disparaître à leur tour, les trois hommes se livrent à un parcours analytique pour découvrir les causes réelles ou fantasmées de cette malédiction qui condamnerait les pères à disparaître. Leurs évocations sont performées, dansées ou jouées. Leurs histoires personnelles peuvent se confondre avec celles de leur super-héros (avatar issu de l'enfance) mais chacune de ces histoires, qu'elle soit vraie ou fausse permet de mettre des mots, des images ou des sensations sur ce que ces souvenirs ont laissé comme traces en eux. Ces souvenirs font vivre aux spectateurices une expérience synesthésique qui pousse chacun.e à revivre ou à s'interroger sur son propre héritage. Les trois hommes brossent des portraits de pères en négatif comme si la figure du père, par son trop plein d'absence, était insaisissable, comme si son contour était trop flou ou trop fuyant et qu'il fallait le circonscrire pour le saisir. À l'image d'un rituel funéraire, on convoque le mort et les mythologies qu'il charrie pour le ressusciter à travers le souvenir qu'on en a et pour pouvoir supporter son absence. Le dispositif scénique est bi-frontal et, bien que les acteurs ne brisent pas le quatrième mur durant cette partie, les spectateur.ice.s sont au cœur de l'expérience scénique.

Deuxième partie : l'installation

Dans la seconde partie, et à l'image d'un rêve, l'espace se transforme tout en restant le même. Le lieu de recherche des trois protagonistes devient celui des spectateurices qui sont invité.e.s à entrer dans l'espace de jeu et à venir faire, à leur tour, l'expérience de la recherche de l'île aux pères. Après avoir reçu des consignes de circulation, les spectateurices se lèvent et, munis d'un casque audio qui leur a été distribué à l'entrée, iels déambulent dans l'espace. Iels y retrouvent les trois interprètes avec qui iels peuvent interagir : Florian Bessin propose de leur transmettre un savoir que son père lui a transmis, Thibault Villette, transformé en « DJ PAPA », passe les musiques qui leur rappelle leur père, Julien Moreau danse les gestes des pères des spectateurices si iels le souhaitent. Au centre de l'île, on hisse un ciel étoilé : une voile de parapente où sont cousues des constellations avec les pères rencontrés pendant la phase de recherche. Chaque nom est un point d'écoute où il est possible de se brancher pour entendre le témoignage de chaque (ces formats type podcast durent entre 1min et 8 min). Dans d'autres îlots, il est possible d'écrire la carte postale que l'on rêverait que notre père nous envoie, on peut écrire sur un papier et au milieu de beaucoup d'autres la question que l'on rêverait de poser à notre père. Dans des cabines de plage, on découvre des témoignages audio des trois interprètes concernant leur rapport à la paternité ainsi que des extraits de leurs films de famille. On découvre sur des télévisions des années 90, également présentes dans le décor, des dizaines de scènes de films entre pères et fils qui ont façonné notre imaginaire et contribué à construire cette figure du père absent.

Superfamilles



La compagnie Superfamilles basée en Normandie, naît en 2019 et porte depuis les projets de Liza Machover. Depuis 2015, Liza Machover, metteuse en scène et comédienne, entame une recherche esthétique autour de l'émancipation de l'individu par rapport à son groupe d'origine, autrement dit, par rapport à sa famille. À travers des spectacles, des documentaires, des performances et des installations, elle interroge la transmission et les traces conscientes et inconscientes que notre héritage laisse en nous. Les personnes qu'elle rencontre sont au cœur de la création. Elle puise en elleux la matière des spectacles en questionnant leurs souvenirs et leur rapport au monde à travers de grands thèmes comme les paradis perdus, la foi, la maternité, la paternité ou le deuil. Le travail s'articule à partir de questionnaires, d'improvisations et de documents issus du réel : entretiens, témoignages, journaux intimes, films de famille, enregistrements sonores et visuels transformés ou laissés bruts dans les créations. Le texte ne préexiste jamais, c'est la rencontre qui est au cœur du processus de création. Liza Machover propose une interprétation floue mais très plausible du monde et tente de passer de l'intime à l'extime. Elle organise des confessions et s'essaye à remettre en scène ses souvenirs et ceux des autres. Elle cherche les scènes primitives et interroge la performativité de l'acte artistique, l'incidence de la réalité sur la fiction et de la fiction sur la réalité. Grâce au grand investissement physique, émotionnel, artistique et personnel des interprètes avec qui elle travaille, elle explore l'intime pour tenter de toucher à l'universel.

Liza Machover

Metteuse en scène

Comédienne et metteuse en scène, Liza Machover se forme aux Cours Florent à Paris ainsi qu'à l'Université d'Aix-Marseille puis à la Sorbonne Nouvelle à Paris, d'où elle sort diplômée en Études latino-américaines, en Lettres Modernes et en Recherche en Études théâtrales. En 2016, elle soutient un mémoire de recherche sur « L'intime et l'extime dans le théâtre d'Angélica Liddell ». Lors de sa dernière année d'école, elle crée et met en scène

Las Mujeres se Detuvieron a Mirar el Aire y de la Tierra Rompieron las Flores et une variation autour des *Trois Sœurs* de Tchekhov sélectionné au Festival Impatience et joué au Théâtre National de La Colline à Paris. De 2015 à 2019, elle crée et met en scène quatre spectacles et réalise un documentaire *Las Mujeres..., Dieu est mort pour nos péchés, Le Spectacle de ma mère* et *Le Film de ma mère* soutenus entre autres par le 104, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre de la Bastille, le Théâtre des Salins-Scène nationale de Martigues, La Loge et Le château de Monthelon. En parallèle de 2015 à 2021, elle est pédagogue aux Cours Florent Jeunesse, puis les deux saisons suivantes au Préau-CDN de Normandie-Vire où elle crée en 2022 son spectacle *L'île aux pères* repris ensuite au META - CDN de Poitiers. La même année dans le cadre d'une permanence artistique d'un an à Livarot menée avec le réseau la Nuée, qu'elle confonde avec huit autres artistes normand.e.s, elle présente *Divorce*, premier volet d'une série de performances appelée *Mariage, Naissance et Mort* ou *Les cérémonies de la Vie* au cours desquelles elle invite des spectateur.ice.s à assister aux cérémonies de sa vie. Depuis 2023, Liza Machover est intervante à l'ESAD Paris.





Florian Bessin

Comédien, circassien

Originaire d'Orbec dans le Calvados, c'est dans un petit village de Haute Savoie qu'il passe son enfance entouré de montagnes. Le ski *freestyle* et le parapente deviennent alors rapidement son occupation principale. Il découvre en parallèle le cirque à l'âge de 11 ans où se succèdent dès lors quelques années d'école de loisir, d'associations de jonglerie et de trampoline. À 19 ans, il intègre l'École supérieure d'architecture de Montpellier. Les longues années promises de dessins et maquettes sont vite interrompues par sa rencontre avec de jeunes circassiens aux ambitions de voltiges : Simon Cheype, Hugo Moriceau, Antoine Cousty et Jacob Auzanneau. Leur projet de « bascule coréenne » va alors le convaincre de les rejoindre à l'école de cirque Baltazar de Montpellier. Ensemble, ils vont ensuite se former à l'École de cirque de Rosny-sous-bois où ils rencontrent Lluna Pi pour signer au complet le collectif. C'est au Centre national des arts du cirque à Châlons en Champagne qu'ils finissent leur formation et créent la compagnie « La Contrebande » avec le spectacle *Bal Trap* en 2015 puis *Willy Wolf* en 2018 qu'ils créent au Cirque-Théâtre d'Elbeuf. Il collabore désormais avec Liza Machover pour son spectacle *L'Île aux pères*.



Julien Moreau

Comédien, danseur

Né à Laval en Mayenne, Julien Moreau est comédien, danseur et metteur en scène. Il intègre la promotion 2017 de L'École supérieure d'art dramatique (ESAD) sous la direction de Serge Tranvouez. Il y rencontre Igor Mendjisky avec qui il joue la même année dans *Nôtre Crâne comme accessoire* mis en scène par Igor Mendjisky lui-même. Pendant l'ESAD, il crée en 2018 *Gonzoo Pornodrame* de Riad Gahmi qui est ensuite programmé au Tarmac à Paris, au Festival Francophone de Sibiu en Roumanie et au Théâtre Paris-Villette en 2018. En tant que danseur, il intègre l'Opéra de Lille en 2018 pour *Nabucco* dirigé par Marie-Ève Signeyrole. La même année, il met en scène *Transverberare* en collaboration avec Samy El-Moudni au festival Château Perché, puis il intègre le CDN de Tours en tant que comédien permanent pour jouer dans la mise en scène de Jacques Vincey *L'île des Esclaves*. Il rencontre ensuite Mathilde Delahaye avec qui il travaille en tant qu'acteur dans *Maladie ou femmes modernes* en 2019, dans *NICKEL* en 2020 comme acteur, danseur et chorégraphe, puis dans *Impatience* en 2021. La même année il collabore à la création de *Start Up Nation*, qu'il co-écrit avec Riad Gahmi, réalisée par Alex Mesnil et présentée au cinéma Le Méliès, puis il travaille avec Victoria Belen Martinez pour *Capuche* et *Las Mal Aimée* en tant que collaborateur artistique.



Thibault Vilette

Comédien

Né en 1988 à Avignon, Thibault grandit dans la cité des Papes et la ville du Festival. Après son bac, il quitte sa ville natale pour étudier le théâtre. D'abord au Cours Florent où il intègre la promotion XXXIV de la classe libre, et suit les enseignements de Suzanne Marot, Gretel Delattre, Cyril Anrep, Olivier Tchang-Tchong et Jean-Pierre Garnier. Durant cette période, il joue au Théâtre de Belleville et aux Bouffes du Nord. Il intègre ensuite l'ERACM (École régionale des acteurs de Cannes et Marseille) où il rencontre de nombreux intervenants tels que Gérard Watkins, Emma Dante, Maëlle Poésy, Houda Benyamina et d'autres. Il sort en 2016 avec un DNSPC (Diplôme national supérieur professionnel de comédien) et une Licence en Arts du Spectacle. Il jouera successivement au théâtre de Charleroi, au festival Factory de Liège, au théâtre de la Loge à Paris ainsi que dans divers festival de rue (Amiens, Brest, Cergy, etc...). On le retrouve ensuite dans la pièce *Le Cheval de la Vie* mis en scène par Lou Chrétien Février au Théâtre de la Commune-CDN d'Aubervilliers, puis comme figurant dans plusieurs séries telles que *SpringTide* en 2016, *Demain Nous Appartient* en 2017 et *Marseille* en 2018. Il prend part également à des petits rôles dans des longs-métrages avec en *Divorce Club* de Michael Youn en 2020, *Titane* de Julia Ducourneau, *L'Histoire de Karine* de Sylvie Gautier en 2022, pour le retrouver enfin à nouveau comme figurant dans *Une Si Longue Nuit* en 2022.

Alex Mesnil

Vidéaste

En 2007, Alex Mesnil entre à l'ENS en Mathématiques et découvre le théâtre au sein d'un atelier amateur. Il intègre alors le conservatoire du 19ème arrondissement de Paris, puis l'École supérieure d'art dramatique de Paris (ESAD) où il se forme notamment auprès de Cyril Teste, Igor Mendjisky, Wajdi Mouawad dont il sort diplômé en 2017. En parallèle de sa formation d'acteur, il s'intéresse au cinéma et développe ses connaissances en réalisation, cadrage, montage et écriture de scénarios. Depuis sa sortie, Alex Mesnil tourne des courts et moyens métrages qui sont sélectionnés en festivals. Au théâtre, il réalise la vidéo pour les spectacles *Gonzoo Pornodrame* en 2018 mis en scène par Julien Moreau où il rencontre Liza Machover pour qui il assure le montage du *Film de ma mère* qu'elle réalise en 2019. Cette même année, il assure la vidéo du spectacle *Svevn* mis en scène par Brigitte Barilley. En parallèle, depuis 2018 il donne des stages au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. La même année, Alex Mesnil est aussi l'assistant de Christian Benedetti sur *Ivanov* puis sur l'intégrale *Tchekhov* en 2020 où il documente le travail en vidéo. En 2022, il retrouve Liza Machover pour *L'île aux pères* où il l'accompagne à la caméra dans de nombreuses phases de recherche, notamment lors d'une résidence en territoire d'un an menée avec Bain Public à Saint Nazaire et la conseille également en dramaturgie.

Benjamin Möller

Monteur, créateur son, régie son et générale

Benjamin Möller est régisseur et créateur son. Il se forme au sein du BTS audiovisuel de Boulogne puis au CFPTS de Bagnolet en tant qu'apprenti régisseur son en alternance au 104. Il travaille ensuite en tant que régisseur dans des salles parisiennes telles que le Théâtre national de Chaillot, la Grande Halle de la Villette, le T2G ou bien encore la Philharmonie de Paris. Par la suite il travaille avec plusieurs compagnies comme régisseur son dans différents spectacle comme dans *Transverberare* et *Gonzoo Pornodrame* en 2018 mis en scène par Julien Moreau, dans *Noire* et *Le dernier voyage* mis en scène par le Collectif F71 la même année, dans *Ruines* en 2019 mis en scène par Erwan Marcher et en 2021 dans *Le Baiser comme dernière chute* de la Compagnie Nar6. En parallèle, il collabore avec le collectif de scénographie Raève Lucide et les artistes Nathan Bonnaudet et Antoine Camus de manière plus ponctuelle. En 2019, il rencontre Liza Machover pendant la création de *Transverberare* et commence à travailler avec la compagnie Superfamilles en 2020 pour *L'île aux pères* en tant que monteur son puis régisseur son/général et créateur sonore.

Marie Rasolomanana

Chorégraphe

Marie Rasolomanana construit sa danse en avançant et en se confrontant à l'univers des chorégraphes et metteurs en scène qu'elle rencontre. Au fil de son parcours, elle touche à différentes disciplines : du tango au hip-hop en passant par la performance vocale et le contact improvisation. Elle est interprète pour les compagnies Bernardo Montet au Centre chorégraphique national de Tours, pour la compagnie Chimène destiné au jeune public et pour le chorégraphe congolais Boris Ganga Bouetoumoussa et sa compagnie Bô Zu Dia Katiopa. Sa danse et sa recherche sont toujours déclenchées par des inducteurs simples : un lieu, une émotion, une rencontre. Aujourd'hui fondatrice du projet *Le Bourgeon*, elle aime travailler à partir des expériences traversées dans la vie tout en mélangeant les genres. Depuis 2015, en tant que danseuse et performeuse elle fait parti du collectif « Les Arts actifs », groupe « multi-disciplinaire artiste ». Elle est également impliquée dans des projets d'art de rue, et collabore avec Liza Machover sur chacun de ses spectacles depuis 2015.

Carine Ravaud

Scénographe

Après son BTS en design d'espace à l'école Boule en 2007, elle étudie les Arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle. Elle intègre ensuite l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris et part en 2010 étudier à la Aalto University de Helsinki. Depuis, installée comme scénographe indépendante, elle collabore à des projets dans différents domaines. Pour le spectacle vivant, elle accompagne plusieurs compagnies sur la conception et la réalisation des décors et accessoires. En 2014, Caroline Ravaud réalise les décors de *Pelléas et Mélisandre* mis en scène par Emilie Rault. Elle travaille aussi sur des projets d'expositions. En 2015, elle réalise la scénographie des deux dernières éditions de l'exposition Photoquai du musée du Quai Branly ainsi que la production technique de l'exposition *Contact d'Olafur Eliasson* à la Fondation Louis Vuitton. En parallèle, avec l'architecte Elise Giordano, elle forme le duo Les Bruits qui courent avec lequel elles participent à des résidences d'artistes en territoire très différents, comme une commune rurale en Basse Normandie ou une cité en rénovation urbaine dans la banlieue de Toulouse. En considérant que les histoires font la mémoire des lieux, elles créent des installations dans les espaces publics à partir des anecdotes récoltées auprès des habitants. Depuis 2016, elle collabore avec Liza Machover d'abord sur *Dieu est mort pour nos péchés* présenté à La Loge, aux Rencontres de Monthelon puis sur *L'île aux pères*.

Carolina Rebolledo

Aide à la dramaturgie

Carolina Rebolledo se forme à l'École internationale de l'image et du geste La Mancha à Santiago de Chile avec Jacques Lecoq. En France, elle se forme et obtient un Master professionnel de Mise en scène et dramaturgie à l'Université de Nanterre Paris X. Elle se forme aussi en *commedia dell'arte* parcours improvisation et masques avec le Théâtre du Soleil et la compagnie Mummenschanz ; au théâtre d'objets et manipulation avec Pascale Lecoq, la compagnie Philipp Genty et Jaime Lorca ; suit aussi le parcours mime corporel et mouvement avec Leela Alain et Thomas Lehart, et écriture dramatique avec Michel Azama et Susana Lastreto. Carolina Rebolledo présente ses projets au Chili ainsi que dans différents pays d'Amérique du Sud et d'Europe en tant que comédienne, metteuse en scène et autrice. Elle est co-directrice artistique de la compagnie chilienne Teatro Engrenage qui reçoit en 2007 le prix de « créativité scénique » de la ministre de la Culture du Chili, Paulina Urrutia. De manière générale, les projets artistiques de Carolina Rebolledo sont soutenus par le Ministère de la Culture et des Arts du Chili. Depuis son installation en France, cette institution lui accorde des bourses pour continuer à se former à la fois au Chili et à l'étranger.

Maureen Sizun Vom Dorp

Éclairagiste et régie lumière

Maureen Sizun Vom Dorp est attirée par les arts assez tôt, elle prend des cours d'arts plastiques et de danse dès son enfance. À 17 ans, elle décide de faire des études de photographie avec pour domaine de prédilection le studio, où elle découvre très vite une passion pour le travail de la lumière. Elle poursuit son parcours en régie lumière au CFPTS et projette de continuer dans le cinéma avec pour objectif d'étudier la lumière sous toutes ses formes. Elle se forme ensuite au Théâtre du Rond-Point pendant deux ans. À sa sortie de formation, elle travaille pour le Théâtre du Soleil, La Gaîté Lyrique et pour des compagnies en tournée telles que les Chicos Mambo, Gaëlle Bourges et la compagnie 14:20 spécialisée en magie nouvelle. Aujourd'hui, Maureen Sizun Vom Dorp assiste plusieurs éclairagistes dont Elsa Revol et Laïs Foulc. En parallèle, elle réalise la création lumière des spectacles de la compagnie de Xuan Le et de la compagnie Superfamilles de Liza Machover.

Infos pratiques

Tarifs

Plein ▶ 25€

TARIF RÉDUIT #1 ▶ 15 €

- Habitant.e du 13e
- Personnes de 65 ans et plus
- Personne en situation de handicap a+ 1 accompagnateur.rice
- Adulte accompagné.e d'un.e mineur.e (max. 2 adultes par mineur.e)

- Groupe (à partir de 6 personnes)

TARIF RÉDUIT #2 ▶ 10 €

- Intermittent.e
- Demandeur.euse d'emploi
- Jeunes de 5 à 25 ans (inclus)

- Étudiant.e

TARIF RÉDUIT #3 ▶ 5 €

- Allocataire minimas sociaux

Réservations

www.theatre13.com

T +(0)1 45 88 16 30

TARIFICATION SPÉCIALE

Festival Fragments ▶ 10€

Festival Impatience ▶ 45€ / 25€ / 15€ / 10€ (selon les catégories de réduction ci-dessus)

PASS PRIX T13 ▶ 42€ Pass nominatif pour voir les 6 spectacles finalistes du Prix T13 en juin 2024.

CARTE T13 ▶ La carte Théâtre 13 est réservée aux spectateurs des tarifs pleins et des tarifs réduits à 15 €. L'achat d'une carte permet de bénéficier de 5 places minimum à un tarif préférentiel.

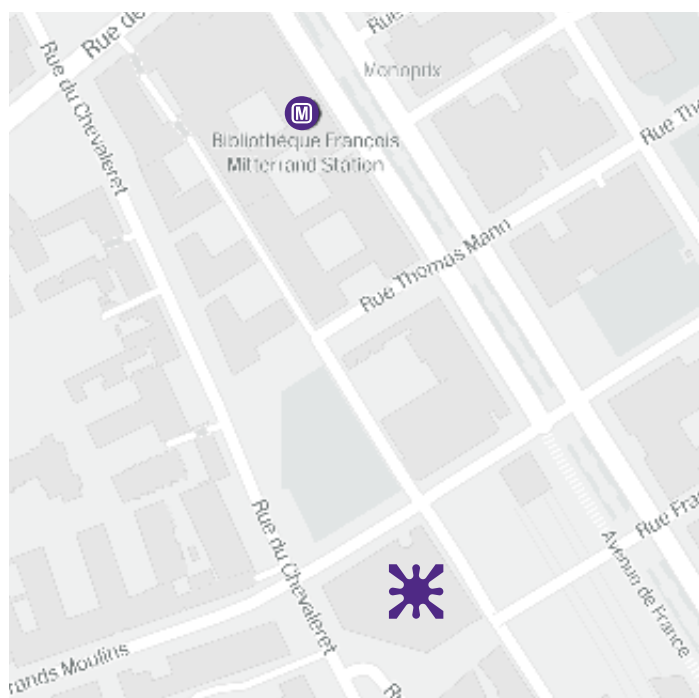
Adresse

Théâtre 13 Bibliothèque

30 rue du Chevaleret

75013 Paris

M Bibliothèque François Mitterrand (Ligne 14)



Plus d'informations et réservations
www.theatre13.com
T+(0)1 45 88 16 30

